

Les  
**Annales**  
du  
**Mont-St-Michel**

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL  
ET  
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

62<sup>e</sup> Année — N<sup>o</sup> 12



DÉCEMBRE 1936

REDACTION ET ADMINISTRATION :

Au Mont Saint-Michel (Manche)

Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. — Téléph. 5.

Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS ·

FRANCE :  
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent  
de janvier.

ÉTRANGER :  
Un an : 7 francs

Imp. Fr Simon, Rennes.

## MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,  
au Mont Saint-Michel (Manche).

**Messes.** — 12 francs. — **Archiconfrérie** : Donner nom et prénoms ; Offrande facultative. — **Neuvaines** : Offrande facultative. — **Lampes** : 10 fr. pour 9 jours. — **Cierges** : 0 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — **Consécration des petits enfants** : donner nom et prénom. Offrande : 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — **Ex-voto** : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — **Annales** : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotine 1 fr. 25, 2 fr. 25, 4 fr. 25 et 5 fr. 25 l'unité franco. — **Imitation pierres fines** : 5 fr. et 8 fr. 50 l'unité, franco. — **Chaîne argent** : Prix divers.

Demander le prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 25, 1 fr. 50, 1 fr. 75, 2 francs la douzaine franco. — **Métal patiné, artistiques** : 1 franc, 2 francs, 3 fr., 5 francs, l'unité franco. — **Argent patiné, artistiques** : 3 fr. 50, 4 fr. 50, 6 fr. 50, 8 fr. 50, 10 fr. 50, 12 fr. 50, l'unité franco. Or : prix divers.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle : 5 fr. (5 cm.) ; 6 fr. (7 cm.) ; 17 francs (10 cm.). — **Sur socle** 10 fr. (5 cm.) ; 13 francs (7 cm.) ; 28 francs (10 cm.). — **Statuettes artistiques** : argentées ou bronzées fin, sans socle : 40 francs (15 cm.), 115 et 120 fr. (25 cm.). — **Sur socle** : 70 et 75 francs (15 cm.) ; 130 et 140 fr. (25 cm.). — **Le port du colis postal en plus.**

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. la douzaine franco ; couleurs, 2 fr. la douzaine franco. — **Images Apparition de saint Michel et Images de Notre-Dame du Mont-Tombe** (Vierge noire), 3 fr. la douzaine franco. — **Images diverses de saint Michel**, en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre timbre de 1 fr.

V. — **Litanies de saint Michel** : 3 fr. le cent franco. — **Consécration** (nationale et personnelle) : 5 fr. le cent franco. — **Exorcisme** contre Satan et les Anges rebelles, composé par Léon XIII. 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin). — **Tract Le Démon**, 0 fr. 60 les dix ; 5 fr. le cent franco (en français ou en latin). — **Neuvaines à saint Michel**, couverture cartonnée : 0 fr. 50.

VI. — **Quis ut Deus** Chant du pèlerin au Mont Saint-Michel. Partition chant et orgue : 6 fr. 50 franco. — **A saint Michel**. Cantique de G. BERNARD, couronné au concours de composition de Tourscoing, 1919. Partition chant et orgue : 5 fr. 50 ; partie de chant seul : 1 fr. 25 franco. — **A saint Michel**. Cantate de Marcel LAURENT. Partition, chant et orgue : 3 fr. 30 franco ; chant seul : 0 fr. 65 l'unité franco. — **La France à saint Michel**, par TIRRELLIN, paroles et musique, 3 fr. la douz franco. — "Saint Michel, à votre puissance" et "O toi qui triomphas", deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille : 2 fr. le cent franco.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 25 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

12<sup>e</sup> Livraison

Décembre 1936

## ANNALES

DU

# Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — AVIS (p. 177). — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *Plein succès du Congrès Eucharistique des Iles Philippines* (p. 178). — INTENTION MISSIONNAIRE : *La participation des nouveaux chrétiens aux frais du culte* (p. 179). — MEMENTO (p. 180). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Affiliation* (p. 181) ; *Protecteur* (p. 181) ; *Nouveaux Associés* (p. 181) ; *Consécrations* (p. 181). — L'ÉGLISE PAROISSIALE DU MONT SAINT MICHEL VUE PAR PIERRE CHIROL ARCHITECTE (p. 182). — CHRONIQUE DU MONT-SAINT-MICHEL (p. 187). — ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS (p. 190). — BIBLIOGRAPHIE.

## AVIS

Pour la plupart de nos abonnés le numéro de Décembre est le dernier de leur abonnement courant.

Avec le numéro de Janvier commencera pour eux une année nouvelle.

Tous nos Amis se doutent que les 192 pages illustrées des 12 numéros de l'année 1936 nous sont revenus à beaucoup plus de 5 frs chez l'imprimeur.

Les Annales ne sont pas une affaire, mais une œuvre. Elles s'en voudraient d'écarter les souscriptions des budgets modestes. Elles les accueilleront, comme par le passé, avec reconnaissance.

Mais que ceux qui peuvent offrir à Saint Michel 10 francs (au lieu de 5) pour 1937, consentent ce sacrifice : ils feront ainsi œuvre sage et charitable.

Aux uns et aux autres, nous recommandons d'utiliser notre chèque-postal : Directeur des Annales, 4-42 Rennes, et d'éviter autant que possible les règlements en timbres-poste. — Merci.

L. B.



## POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

(DU 15 AU 23 DÉCEMBRE 1936)

### I

#### Le plein succès du Congrès Eucharistique des Philippines

Les Iles Philippines sont un groupe d'îles de l'Océanie, baignées par l'Océan Pacifique et la mer de Chine. Leur population est de 13 millions d'habitants, dont 9.925.000 catholiques. Deux archidiocèses, 10 diocèses, 2 préfectures apostoliques, se partagent ces territoires. Pourquoi fixer si loin de nous et de la capitale de l'univers chrétien les grandes assises eucharistiques internationales prochaines ? et pourquoi nous intéresser à un si lointain congrès, nous, membres de l'Archiconfrérie de St Michel ?

Comprenons bien d'abord qu'il s'agit de faire connaître et aimer par toute la terre le grand trésor de l'Eglise : Jésus-Hostie. Tel est le but des Congrès Eucharistiques. L'expérience prouve que, grâce à eux, le clergé et tout le peuple des pays où ils se tiennent en retirent de grands fruits de sanctification. N'a-t-on pas constaté en Argentine, lors du précédent Congrès, un mouvement très consolant de conversions et de grâces spirituelles de ferveur, que l'on peut espérer voir se renouveler aux Iles Philippines ? Quels spectacles de loi seront offerts non seulement aux Catholiques de ces lointains pays, mais aussi aux 440.000 Mahométans, aux 200.000 Protestants, et aux 2 millions de Païens qui s'y trouvent encore. Quelle récompense pour le zèle de tous ceux qui ont contribué à l'évangélisation relativement récente de ces territoires ! Quel rayonnement ces séan-

ces d'études, ces manifestations, cette vie eucharistique intense et mieux comprise auront sur les heureux témoins de ces solennités, mais aussi sur ceux qui voudront s'y associer de cœur.

L'Eucharistie est un lien de paix et d'unité : le meilleur. Puisse Saint Michel nous aider à le comprendre et faire que, désireux d'accroître autant qu'il est en nous les chances durables de la paix chrétienne et le développement harmonieux de l'unité catholique, nous commençons par faire la place plus grande et plus belle à l'Hostie en chacune de nos vies à l'occasion de cette neuvaine mensuelle et de ce Congrès Eucharistique international.

### II

#### La Participation des Nouveaux Chrétiens aux frais du culte

Depuis le début de ce siècle surtout, les Catholiques de France ont compris leur devoir de participer aux frais de culte, qu'à une époque un peu plus reculée la Providence assurait en grande partie par l'entremise de l'Etat. Il a fallu du temps et la persécution pour en convaincre plusieurs qui, aujourd'hui, se « *réjouissent plus de donner que de recevoir* ».

Jusqu'ici, dans les Missions, la Providence s'est servie surtout des ressources procurées par les Œuvres Missionnaires pontificales et privées. Mais voilà que la construction des églises, des séminaires, des écoles, des résidences, l'achat des vêtements et livres liturgiques, et tant d'autres choses de première nécessité pour l'exercice décent du culte dans les chrétientés nouvelles pèsent trop lourdement sur les épaules des Catholiques d'Europe. Leur charité ne peut plus y suffire. Il lui faut de l'aide. Qui la donnera ? Les intéressés eux-mêmes, dans la mesure de leurs propres ressources. Encore

est-il nécessaire qu'ils soient éclairés pour le comprendre : La vertu de charité, sans doute, infuse dans les âmes avec la grâce, a besoin pour passer à l'action d'être elle-même secourue.

Charitables associés de l'Archiconfrérie, soucieux comme l'Archange de l'extension du règne et de la gloire de Dieu, priez donc, comme le Souverain Pontife vous y invite, pour que les Chrétiens des nouvelles Préfectures et des nouveaux vicariats apostoliques sachent tous, comme vous, faire généreusement la part à Dieu dans le budget de leur charité. En certaines contrées déjà, on le comprend magnifiquement. Les missionnaires ne se lassent pas d'y inciter les catéchumènes avant leur baptême. Ils signalent dans leurs bulletins d'étonnants résultats. Partout où on a compris ce qu'est la générosité, en Europe comme ailleurs, les âmes se sont attachées avec bonheur à leur foi et à ses œuvres dans la mesure même des sacrifices consentis pour les soutenir. L. B.

---

## MEMENTO

---

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Décembre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

*Samedi 5 Décembre, messe pour les zéloteurs et bienfaiteurs des œuvres du Mont Saint-Michel.*

*A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 1, 8, 15, 22, 29, 30 Décembre ; 5, 12, 19, 26, 29 Janvier.*

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN DÉCEMBRE. — *1° Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neu-*

*vaine et dans les mêmes conditions. — 2° Le saint jour de Noël. — 3° Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de Saint Michel. — 4° Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE DÉCEMBRE DU 15 AU 23. — *Intention principale. — Intention missionnaire.*

---

## La Vie de l'Oeuvre

---

**A**FFILIATIONS. — A été affiliée à l'Archiconfrérie universelle de Saint Michel, la Confrérie de Saint Michel Archange, établie en la Chapelle de la Providence d'Annonay (Ardèche). Diplôme délivré le 2 novembre 1936. M. l'abbé Barbe, aumônier et ses successeurs Directeurs.

PROTECTEUR. — A été admis au nombre des Protecteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel (100 francs versés en une seule fois), M. Omer Baud.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Octobre au 15 Novembre, 425 nouveaux associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Octobre au 15 Novembre, 77 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges.

Edmond, Jean, Patrice Fresneau (*Arcachon*) ; Michel Tudeau (*Bourg-des-Comptes*) ; Sabine et Paule de Vautibault (*Le Mans*) ; Marie du Moulin de la Bretèche (*Saint-Evroult N.-D. du Bois*) ; Roland et Rémi Malandain (*Angerville Bailleul*) ; Marie-Paule, Mireille, Roger, Damien et Ginette Bottero (*Barcelonnette*) ; Georges et Suzanne Dumont (*Bonne-Espérance*) ; Yvon Bertola ; Denise Marchal ; Marie Frécharde (*Sainte-Croix-aux-Mines*) ; Béatrice Marbach ; Christiane Weiss (*Zillesheim*) ; Marie Thérèse Roll (*Marlenheim*) ; Antoine et François Grunemberger (*Hey-*

willer) ; Liliane et Gilbert Gollier ; Gérard Riss (*Tagesdorff*) ; Remy Weiss (*De Napoléon*) ; Marie-Josèphe Mart (*Douarnenez*) ; Marie Lancien ; Jean et Anne-Marie Potin (*Janzé*) ; Liliane et Michel Monquît ; Marthe Daffrin ; Louis Augustin ; Bernard Sajous ; Jean Portier (*Rouen*) ; Josette Throude (*Paris*) ; Colette André, Geneviève Augé (*Roujan*) ; Marc Glaive (*Mussy-sur-Seine*) ; Georges Jacquinet (*Sorey*) ; Alain Richard (*Colleret*) ; Pierre Carry (*Feule*) ; Agnès Leblanc (*Bruzelles*) ; Georgeset Gabrielle Rovera (*Canvus*) ; Pierre et Jacques de Fontenay,

Brigitte, Régis, Huguette et Colette de Roquefeuil (*Laval*) ; Joséphine Danjou, Marie, Albertine et Raymond Rinaldi (*Monaco*) ; Elise ; Françoise ; Henry Ranmond ; Elise Mayane ; Clément Deveaux ; Irène Hulher, André et Vitaline Fontaine, Emmanuel Gonfat (*Aviron*) ; Jacques Rochefort (*Paris*) ; Gabriel Mallet (*Grasse*) ; Jeanine Boussicot (*Auray*) ; Michel Vuebat (*Auzerre*) ; Marcel Gabart (*Les Aubiers*) ; Simone Robin (*Ferrole*) ; Marie, Marguerite, Maurice et Jean Boisramé (*Chambelly*) ; Claire Masson (*Chazé-Henry*).

---

## L'Eglise paroissiale du Mont Saint-Michel

VUE PAR PIERRE CHIROL, ARCHITECTE

ELLE est celle dont on ne parle pas !  
Elle demeure confondue dans le flot tumultueux des toitures qui moutonnent aux flancs du rocher !

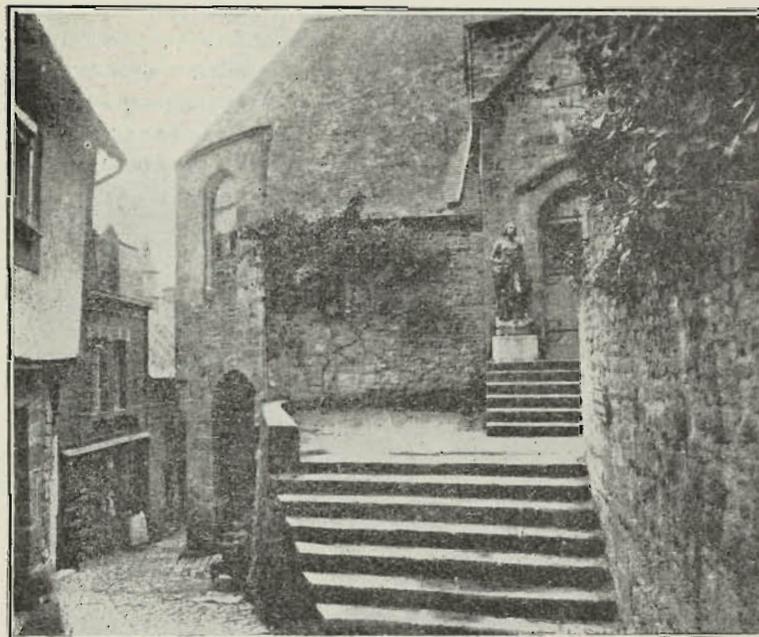
Quels touristes envoûtés par la silhouette fantastique de l'Abbaye, halelants d'un long voyage et pressés d'atteindre la Merveille, lui accordent un regard discret au cours de la rude montée vers le féérique donjon de l'Archange ?

Pourtant elle est loin d'être négligeable ; elle tient sa partie dans la symphonie architecturale, exécutée pour toute la bourgade, cette bourgade, conglomérat d'échelle réduite, chargée de vie intense, ce cadre indispensable, cette antithèse nécessaire de l'ample monastère :

Isolé, solitaire, celui-ci, intrinsèquement aussi curieux, frapperait moins l'âme de la foule. Et pour qu'il y ait un village, au

moyen-âge, une paroisse était indispensable à l'usage des habitants : elle en constituait le centre spirituel où venaient résonner leurs joies et leurs douleurs.

Elle dut s'y élever dès l'origine, reflétant dans sa structure variée les vicissitudes du lieu. Bien plus encore de nos jours elle entretient le culte vivant de St Michel faute duquel la masse granitique serait demeurée banale, de mince attrait ; un autre Tombelaine sans doute.



Entrée de l'Eglise paroissiale.

Grâce à elle, au Mont, il y a une vie profonde, vie collective et point seulement campement, centre touristique ou culinaire ; les habitants n'y font pas figure de simples commerçants, propriétaires de fructueux pas de porte.

Mais comme en tout lieu célèbre la paroisse est réduite aux possibilités de l'îlot ; aussi bien par la disposition verticale de ses services, la gigantesque abbaye obéit au génie du lieu. Vers la grande rue, le chevet à trois pans, ne dépasse pas le volume d'une modeste chapelle ; encore fallut-il le disposer en porte-à-faux au dessus d'une veule de circulation ; mais l'ingéniosité

des maçons y a trouvé au XV<sup>e</sup> siècle, un motif à d'amusants encorbellements. Puis des perrons au tracé biais accèdent à de bizarres plates-formes et conduisent vers le portail latéral. Un écriteau n'est pas inutile pour le découvrir, puisque la tour et le cimetière s'accrochent à l'ouest sur l'autre façade.

Etrange, cet intérieur de nef religieuse ! Elle possède un seul bas-côté dont la séparent de vastes arcades, aux claveaux tour à tour savamment taillés ou féroce-ment rocailleux.

Au fond même, le rocher affleure au droit de la tribune, habilement disposée pour épouser la pente du terrain. Aucune voûte ne la recouvre, mais un plafond de bois au centre avec un berceau rampant sur le bas-côté. Certaines piles remonteraient-elles au VIII<sup>e</sup> siècle et faut-il ajouter créance à la pancarte ? Quoi qu'il en soit, l'aspect malhabile évoque des temps anciens, douloureux, où sur les murs étaient rudes les fenêtres étroites, imprégnés de maladresse barbare et non sans charme.

Car les traces des générations s'y multiplient tels des lichens sur des grèves : voici la chapelle de l'Archange abritant l'autel et la statue d'argent ramenée ici de l'abbaye en 1886 ; bannières, ex-votos la font plus rutilante encore, et l'épée de Lamoricière y évoque des épisodes pénibles et récents de l'histoire nationale. Une fenêtre en gothique normand trace ses 2 lancettes sur la porte du cimetière, l'abside enserme un rétable de décor classique et désuet...

Depuis toujours les morts ont apporté là leurs graves souvenirs : voici Dame Raoul Jaquet, bourgeoise du XV<sup>e</sup> siècle, étendue sous un enfeu ; sa statue est noblement drapée et sa face, stupidement mutilée par quelque révolutionnaire, repose, sereine entre deux petits angelots lui disposant le coussin sous la tête.

Aux murs de la chapelle de la Sainte Vierge se lit encore en forme de sonnet, l'épithaphe de Jean Lanctot de Surtainville, lieutenant du Mont durant 20 Années, au XVI<sup>e</sup> siècle.

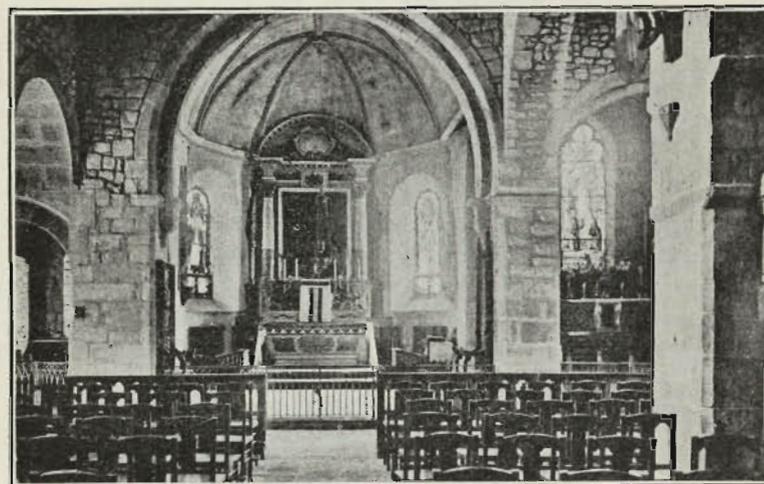
En opposition à ces œuvres raffinées, le pavement est constitué par des dalles funéraires du XVII<sup>e</sup> siècle, en forme de cercueils ; les inscriptions y sont gravées en relief dans le granit, mais celui-ci n'a pu résister au flot incessant des vivants qui, sans cesse, déferlaient sur les épitaphes : l'oubli les dévore ; vraiment les oriflammes défraîchies accrochées aux frustes parois, ont beau porter des dates assez récentes, celles d'un long aboutissement du culte ; elles apparaissent les dernières strophes d'une interminable litanie incessamment murmurée en ces lieux Miraculeux depuis Saint Aubert.

Quelques statues du XV<sup>e</sup> siècle, une belle vierge, Sainte Anne. Une trace de peinture souligne la triste décadence de la statuariaire religieuse il y a quelques années.

Depuis l'origine, la vie et la mort sont réunies là... Contre le rocher, telle l'eau jaillie sous la baguette de Moïse, les fonts du XIII<sup>e</sup> siècle ont servi au baptême dans leur belle cuve ornée d'arcatures simples et élégantes, pourquoi ce modèle n'est-il pas plus répandu ?

Tout voisin, au-delà de la porie, le cimetière superpose les rangs minutieusement alignés de ses 80 sépultures. Buis, taillés à plat pour gain de place, rude calvaire du XV<sup>e</sup> siècle, ordonnance précise au sein du chaos des demeures, quelle atmosphère de véritable repos il constitue !

L'immensité maritime se devine toute proche, le clocher mo-



*Cliché Laurent-Nol.*

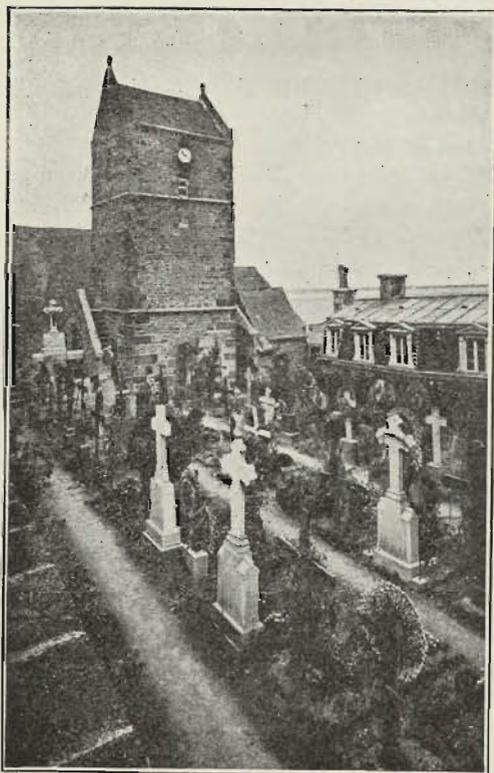
L'Eglise paroissiale (XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles).

deste lui aussi, ajoute discrètement son élan mystique ; sans recherche, il accentue néanmoins de ses lignes verticales et de ses longues brèches la dignité du lieu ; coiffé en bâtière à l'instar des tours campagnardes, il est dépourvu de toute morgue auprès de la somptueuse abbaye ; il lui suffit d'apparaître normal, adéquat à ce cadre intime : cette leçon combien de touristes pédants et ambitieux, en quête de motifs extraordinaires auraient besoin de l'entendre !

La tenue morale de ce cimetière est fort rare : nul monument de mauvais goût, aucun pédantisme vaniteux sinon stupide, ne

s'y rencontre. Les croix s'alignent, avec de modestes différences selon le rang ou la fortune.

Tel nom fameux dans les annales locales se distingue à peine des autres hôteliers. Le bon ton règne dans cet enclos funèbre. et les huit soldats, lointains descendants des miliciens qui ont jadis refoulé les Anglais voient leur souvenir évoqué sur une pyramide dont on peut louer sans réserves la discrète proportion.



Édition Combiar, Macon.

L'Eglise et le Cimetière.

Seuls certains cimetières de couvent, chez les Trappistes notamment, distillent une nostalgie plus grande, font respirer une plus complète unanimité morale. Ce cadre réussi et ignoré de l'Eglise Paroissiale doit être abordé par les venelles qui escaladent le Mont entre ses propriétés enchevêtrées ; la Maison de Dieu y trouve son cadre naturel ; elle s'avère bien une paroisse de village, en activité intense, le centre d'une Archiconfrérie

prospère, en qui se maintient la flamme spirituelle sans laquelle n'eût pas surgi tout au dessus de son humble clocher, l'embrasement gigantesque du chœur abbatial.

Pour entendre toute la leçon dont le Mont Saint-Michel se montre généreux, bien légers seraient les artistes qui passeraient sans s'arrêter, sans méditer, sans s'émouvoir, auprès de l'Eglise Paroissiale. Elle demeure toujours frémissante de l'existence intime et continue de la glorieuse bourgade.

Pierre CHIROL,  
*Cathédrales et Eglises Normandes.*  
Série I, page 219 et suivantes.

---

## Chronique du Mont Saint-Michel

---

Sur la fin de la saison des vacances, les derniers groupes se hâtent vers le Mont. Sait-on jamais si on ne sera pas réduit un jour à ne l'apercevoir que de loin ! car, en ces mois d'automne, les flots d'encre ont de nouveau coulé pour et contre la coupure de la digue. Des deux opinions, laquelle l'emportera ? Les pronostics marchent leur train. Dieu merci, le vieil adage reste vrai : « Melior est conditio possidentis ! » et les philosophes d'entre les Montois gardent le sourire. Mais sait-on jamais ! Et alors, si on coupe, finie la philosophie, fini le romantisme, finie la poésie, car qui osera jamais franchir le cloaque de boue qui, pendant plus de trois semaines nous cerna en octobre ? qui osera jamais affronter à marée haute une tempête comme celle du samedi soir veille de Toussaint, dont les vagues atteignirent le sommet de la porte de l'Avancée, et emportèrent à l'adérive jusqu'à Moidrey les meilleures unités de notre modeste escadre ?

\*\*

Le 23 septembre, plus de 60 pèlerins de *Frelinghien* et de l'arrondissement d'*Hazebrouck*, nord, et le 24, quarante Bretons du Finistère. Pour la fête du 29, accoururent de *Caen*, de *Astillé* (Mayenne), de *Montanel* (Manche), de *St-Malo* (I.-et-V.), de *Cherbourg* et de maints autres lieux des groupes paroissiaux, avec coquilles et rubans, sous la conduite de leurs pasteurs. Quelques-uns se sont levés bien avant le jour pour prendre d'as-

saut dès 6 h., notre église paroissiale toute joyeuse d'un si louable entrain.

N'avait-elle pas été témoin, quatre jours plus tôt, le vendredi 25, d'un spectacle inédit ? A l'appel de ses trois cloches, toutes les bonnes et employées d'hôtel et de magasin, laissant de côté fourneaux, tabliers et réclame, accouraient faire elles aussi leur pèlerinage. Si les exigences de leur service rendent à certaines de ces jeunes gens parfois bien difficile l'accomplissement de leurs devoirs religieux, elles se revanchent ce matin-là. Point d'abstentions, ou si peu ! Point de retardataires non plus. Les chaises sont orientées vers l'autel de l'Archange. Toutes sont occupées. Dom Godu célèbre le saint Sacrifice.

On prie, on chante, on adore, on écoute. Pourquoi ne nous mettrions-nous pas nous aussi à l'école de St Michel ? On ramasse précieusement un petit souvenir. Voilà du bonheur dans plus d'un cœur et du courage pour plus d'un jour.

Le 15 octobre, les premières vêpres de St Michel au Mont Tombe. Jamais elles ne furent plus nombreuses ni plus vibrantes. Songez : 130 enfants de Pontorson, armés de bâtons, de cantiques et de bonnes voix. Laissons la plume au chroniqueur du bourg voisin :

Soixante-dix garçons, soixante filles : chanter les premières vêpres de la Dédicace, écouter une allocution de M. le Curé du Mont ; recevoir la Bénédiction du Très Saint Sacrement, telle fut la part accordée aux devoirs envers l'Archange et à la piété. Il fallait bien faire place ensuite à la visite de l'Abbaye.

L'abbaye a reçu bien des hôtes au cours des siècles de sa vie religieuse ; des visiteurs de tous genres depuis que, morte elle est devenue monument historique. Je doute qu'elle en ait jamais reçu d'aussi exubérants de joie qu'en ce jeudi de mi-octobre 1936 et jamais la salle des hôtes habituée aux lectures et aux conversations monastiques ou aux explications des guides n'avait répercuté de tels cris d'enthousiasme ! Elle aura été satisfaite de se trouver subitement transformée en une cour de récréation où d'un élan spontané et unanime soixante-dix garçons se livrèrent à la plus bruyante fantasia. La joie des petites filles fut plus calme, encore que très extériorisée ! Sans doute ont-elles davantage le sens artistique : leurs Oh ! et leurs Ah ! en donnèrent la preuve et la beauté du chœur de la basilique fut appréciée d'un bon nombre !

Le 16, le journal « La Province », de Rennes, directeur et rédacteurs en tête, continuant la tradition, conduisit à Saint Michel de bon matin l'élite de ses amis. Un peu plus tard, le cler-

gé de Pontorson avec quelques fidèles de chaque paroisse, assurera dignement la solennité des offices de la journée. Monsieur le doyen prit la parole, Don Cabassut O.S.B., prieur de *Farnborough* (Angleterre), et Monsieur le Curé-Doyen d'*Isigny-le-Buat*, se joignirent à nous pour que la louange fut plus complète.

Qui donc disait que, passé le 29 Septembre, Saint Michel chômanait de vrais pèlerins ? Les mois d'automne portent davantage à la prière et au recueillement. Ils deviennent plus faciles chez nous, surtout, à cette époque. Aussi, après le tourbillon des foules agitées, voici le défilé paisible et pieux des Princes de l'Eglise : combien déjà, dans le passé, ont consacré leur diocèse à l'Archange ! Combien aiment à renouveler cette consécration au lieu même que s'est choisi avec prédilection le Prince de la Milice Céleste, et où il a été tant prié pour la France et pour l'Eglise au cours des siècles passés. Le 7 Octobre, Monseigneur *Grente*, évêque du Mans. Quelques jours plus tard, un évêque missionnaire du *Basutoland* (Afrique). Le 16, Monseigneur *Louvard* qui déjà le 29 Septembre avait officié pontificalement dans la Basilique, et ne cesse de témoigner son affectueuse sollicitude envers la sainte montagne. Le 19, Monseigneur *Genoud*, évêque de la Guadeloupe. Le 26, Monseigneur *Lerouge*, évêque de Konakry (Guinée française). Le 2 Novembre, Monseigneur *Florent de la Villerabel*, évêque d'*Annecy*, dont le pèlerinage diocésain du mois de Mai a laissé si bon souvenir.

Vers la même date nous parvinrent de Pologne 2 numéros du grand journal catholique, consacrés entièrement au Mont et à l'Archange. Si nous ne pûmes malheureusement en connaître tout le texte, nous en avons traduit assez pour y voir un témoignage irrécusable de l'intérêt pris par le Cardinal Primat, lors de son passage ici, le 26 juillet dernier, et nous nous en réjouissons.

\*\*

Et maintenant, la Toussaint passée, si les visiteurs se font plus rares, le courrier redevient plus nombreux. Chaque jour, et sans interruption, il prouve la grande affection que l'on a sous tous les Cieux pour notre Saint, et la pleine confiance qui, aujourd'hui comme dans la plus belle période de haut moyen-âge renaît en sa puissante protection dans les âmes chrétiennes de France et de l'Univers entier. Il sera cet hiver notre meilleur ami.

15 Novembre 1936.

L. B.

## Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

**Rhône.** — LYON : Son Eminence le Cardinal Maurin, *Archevêque, Prêtre des Gaules.*

**Bouches-du-Rhône.** — MARSEILLE : M. Antoine Hubert. — **Hérault.** — MONTPELLIER : M. le chanoine Castel, *prêtre de la Mission, ancien supérieur du grand séminaire.* — BEZIERS : Mme Anna Olivet. — **Manche.** — MORTAIN : M. l'abbé Herbert, *aumônier de l'hospice.* — SOULLES : M. l'abbé Houssin. — SAINT-GERVAIS-D'AVRANCHES : M. l'abbé Chancé. — GRANVILLE : B. P. Levallois, *Eudiste.* — SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE : Sœur Gabriel Marie, Sœur Marie Simplice, *des Ecoles chrétiennes de la miséricorde.* — AVRANCHES : Sœur Léon, *des sœurs de N. D. du Mont-Carmel.* — VALOGNES : Sœur Marie Floris, *des Filles de la Sagesse.* R. M. Saint-Louis de Gonzague, *du Monastère de N. D. de Protection.* — NEUFMESNIL-BLANCHELANDE : Mère Marie de Saint-Gildas, *des auxiliaires du Purgatoire.* — COUTANCES : M. Alphonse Boitard. — REMILY-SUR-LYZON : M. Pierre Damecour. — OCTEVILLE : Mme Henri Ravalec. — SAINT-PATRICE-DES-CLAIDS : M. Gustave Saint. — SAINT-VIGOR-DES-MONTS : Mlle Fernande Levallois. — LA HAYE PESNEL : M. Eugène Robin. — PONTORSON : M. Louis Helleux. — **Nord.** — LILLE : M. Achille Desmarchelier. — **Seine** — PARIS : M. Félix Cheval. — **Somme.** — AMIENS : Sœur Sainte Eulalie, *religieuse Ursuline, Professe d'Avranches.* — **Seine-et-Oise.** — PIERRELAYE : M. Jean Leblanc. — **Deux-Sèvres.** — BRESSUIRE : Mlle Adeline Guérin, *bien dévouée et très pieuse zélatrice.* Mme Pascal, née Madeleine Fazelleau. — SAINT-PORCHARE : Mlle Marie Berteau. — CHANTELOUP : M. Zacharie Sicot. — **Yonne** — MIGENNES : Mgr. Reyman, *Prélat de la sainteté, fondateur et directeur général des Unions Catholiques du personnel des chemins de fer, des P. T. T. etc. ; plusieurs fois pèlerin du Mont Saint-Michel.* — **Belgique.** — BRUXELLES : Mme Julienne de Becker.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

NOTE DE LA DIRECTION. — L'abondance de matières nous oblige à reporter au mois suivant la rubrique actions de grâces.

Le Gérant : Fr. SIMON.



## TABLE DES MATIÈRES

CONTENUS

DANS LA 62<sup>e</sup> ANNÉE 1936

DES

### ANNALES DU MONT SAINT-MICHEL

ORDRE. — I. Doctrine et Piété. — II. Bulletin des Associés (*Memento*). — III. Chronique du Mont Saint-Michel. — IV. La Vie de l'Œuvre. — V. Histoire et Art. — VI. Echos et Nouvelles. — VII. Actions de grâces. — VIII. Adieux aux Défunts. — IX. Clichés.

#### I. — Doctrine et Piété.

Accroissement (L') des Missionnaires de l'Inde Septentrionale.....	90	Préservation (La) des indigènes contre les doctrines et mœurs perverses de l'Occident....	115
Au Service de l'Ange de la Paix : pour réaliser la Cité paisible. Card. Liénart.....	169	Prisonniers (Les).....	97
Ceux qui détiennent le pouvoir. Clergé (Le) Indochinois.....	145	Progrès des œuvres de charité dans les Missions.....	53
Conversion de la Chine.....	132	Protection (La) contre le prosélytisme musulman.....	19
Conversion des Luthériens.....	3	Protection (La) morale des ouvriers indigènes dans les usines.....	35
Esprit (L') de foi dans le travail.	3	Quelques formes traditionnelles de la dévotion à St Michel...	20
Estime (L') du don de la foi.	2	Qui suis-je.....	38
Imitation (L') du zèle du Sacré-Cœur.....	81	Recours (Le) à saint Michel D.A.	150
Lettre pastorale de Mgr Grente prescrivant un tritium de prières à saint Michel pour la France.....	172	Recours (Le) confiant au Très bon cœur de Marie.....	65
Missions de l'Afrique Centrale.	162	Résistance (La) énergique et inébranlable à la franc-maçonnerie.....	161
Participation (La) des Nouveaux Chrétiens aux frais du culte.	179	Savants (Les). C. B.....	129
Pèlerinages (Les) au Mont Saint-Michel : A MM. les Directeurs diocésains, Curés et Directeurs d'œuvres paroissiales.....	49	Succès (Le) de l'Exposition de Presse Catholique.....	52
Plein (Le) succès du Congrès Eucharistique des Iles Philippines.....	178	Unité (L') des Catholiques.....	17
		Vertus (Les) solides dans l'enfant.	113
		Vocations (Les) missionnaires dans les paroisses.....	67

#### II. — Bulletin des Associés (*Memento*).

Indulgences. 8, 25, 37, 55, 69, 84, 101, 116, 134, 148, 163, 180	Messes pour la France, 8, 25, 37, 55, 69, 84, 100, 116, 134, 148, 163, 180
Intentions générales. 2, 17, 33, 52, 65, 81, 97, 113, 129, 145, 161, 178	Messes pour les associés, zélateurs et bienfaiteurs, 8, 25, 37, 55, 69, 84, 100, 116, 134, 148, 163, 180
Intentions missionnaires 3, 19, 35, 53, 67, 83, 99, 115, 132, 147, 162, 179	

III. — Chronique du Mont Saint-Michel.

Chronique L. B. 10, 31, 61, 73, 88, 107, 122, 139, 154, 187	Le 29 Septembre 1936 au Mont Saint-Michel. D.A.....	165
Fête de St Michel (progr.)		117, 135

IV. — La Vie de l'Œuvre.

Affiliations.....	63, 181	Pour les vases sacrés.....	9, 29
Associés 9, 28, 42, 63, 71, 87, 101, 118, 136, 149, 163		Protecteurs, 42, 63, 71, 87, 101, 118, 136, 149, 181	
Avis.....	177	Zélateurs, 9, 28, 42, 63, 71, 87, 101, 118, 136, 149, 163	
Consécérations, 9, 28, 42, 63, 71, 87, 102, 118, 136, 149, 164, 181			

V. — Histoire et Art.

Apparition (L') de saint Michel à saint Aubert, évêque d'Avranches. (Chanoine Cornille).....	103, 119	Grotte (La) de saint Michel au Mont Tancia (A. David c.s. sp).....	44, 75, 91
Au sujet de l'apparition de saint Michel à saint Anbert, évêque d'Avranches.....	137	Hygiène au Moyen-Age.....	12
Eglise (L') paroissiale du Mont Saint-Michel, vue par Pierre Chirol.....	182	Le Mont St-Michel de Cornwall (D. Pentreak).....	125, 142
		Pèlerinages au Mont, il y a 3 siècles.....	70, 85
		Un Point d'histoire.....	26

VI. — Echos et Nouvelles.

Aux vrais amis de St-Michel... 87	Notre Courrier :	
Chronique d'autrefois..... 157	Australie.....	29
Le Péril Vert : Spartina Townsendi	Indes.....	72
Gravés dans la baie du Mont St-Michel par R. Potier de la Varde... 56	Québec.....	43
Monsieur le chanoine Couillard. 6	Savoie.....	121
	Toulon.....	44
	Précieuse indulgence.....	171

VII. — Actions de Grâces

13, 31, 46, 79, 94, 111, 123, 144, 159, 174.

VIII. — Adieux aux Défunts.

16, 32, 48, 64, 80, 95, 112, 128, 144, 160, 174, 190.

IX. — Clichés.

Apparition de saint Michel à saint Aubert.....	104	Église paroissiale du Mont St-Michel et le Cimelière.....	186
Chef de Saint Aubert et reliquaire	120	Mont Saint-Michel de Cornwall état actuel.....	143
Entrée de l'Église paroissiale du Mont St-Michel.....	183	Mont Saint-Michel de Cornwall gravure ancienne.....	127
Église paroissiale du Mont St-Michel.....	185	Spartina dans la baie du Mont Saint-Michel.....	57, 58, 60

Le Gérant : Fr. SIMON.

IMPRIMERIE FR. SIMON. RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

*Le Mont Saint-Michel*, par Agnès Galdie. Editions Alsatia, 1, rue Garancière, Paris (VI<sup>e</sup>). 118 pages. Belle couverture en couleurs. Illustrations de E. Cadet-Fillerin. Prix 6 fr.

Voulez-vous faire bien connaître le Mont Saint-Michel aux enfants de 10 à 14 ans et leur procurer en même temps d'excellentes étrennes qui leur seront certainement très agréables ? Prenez ce livre. Sans doute, il a été écrit pour les Croisés. Mais si vous le montrez à leurs frères et sœurs et à leurs amis, ils en seront enchantés. On ne peut pas ne pas aimer les livres d'Agnès Galdie. Le langage simple, direct et gracieux qu'elle emploie toujours, se trouve ici au service d'une compréhension parfaite de la légende, de l'histoire et de la mystique du Mont. Combien nous souhaitons à ce livre une très large diffusion dans les foyers de France car l'ayant lu avec intérêt, nous l'avons trouvé également agréable et bienfaisant. L. B.

*Vie de Mère Louise-Marguerite Claret de la Touche et Fondation de l'Alliance Sacerdotale Universelle*. In-16, 100 pages. Prix : 3 francs. L'ÉVANGILE DANS LA VIE, 18, rue d'Armaillé, Paris (17<sup>e</sup>).

Beaucoup connaissent déjà les révélations, la spiritualité et l'œuvre de la moniale de Vische, notre compatriote et notre contemporaine (1868-1915), qui a été, comme sainte Marguerite-Marie, la confidente du Sacré-Cœur, et qui a reçu de Lui la mission spéciale de fonder l'Alliance Sacerdotale Universelle.

Aucune « Vie » de la Servante de Dieu n'a encore été publiée en français. Celle-ci a donc le mérite et l'intérêt de la primeur et de la nouveauté. Et c'est bien cela : une jeune fille du monde, faisant du théâtre et portant volontiers le costume masculin, réfléchit et devient un modèle de vie chrétienne, puis de vie religieuse, toute au sacrifice et à la parole intérieure du Verbe.

En attendant son « Autobiographie », chef-d'œuvre comparable à celui de notre Sainte de Lisieux, le présent opuscule intéressera vivement les lecteurs, avec son style original qui a conservé la forme italienne de la pensée de l'auteur.

*Transfigurons notre souffrance*, par Suzanne MELCHIOR, avec Préface du Très Révérend Père Padé, O. P. Grand in-8° de 322 pages. Prix 12 fr. ; franco 13 fr. 25. En vente à la Librairie SAINT-PAUL, 6, rue Cassette, Paris (6<sup>e</sup>).

... Puissent vous comprendre tous ceux que l'apreté de nos jours inquiète et qui cherchent à travers nos ruines le chemin du salut !

Préface du R. P. PADÉ.

... Penchée, semble-t-il, au chevet des malades ; doucement et profondément persuasive, vous leur « incorporez » cette nourriture de l'Évangile qui reconforte le cœur.

Lettre du R. P. SANSON.

... Les malades ne seront pas les seuls à profiter de ce livre. Ceux-là aussi, dont le rôle est de soutenir le courage chez ceux qui souffrent, y apprendront à « transfigurer » le ministère que Dieu leur a confié.

Les Etudes.

## CALENDRIER DE L'ŒUVRE DE SAINT-PAUL

Textes religieux sur le *recto* et le *verso*, choisis avec soin dans les meilleurs auteurs et pouvant servir avantageusement de sujets de méditation.

Bloc à effeuiller avec plaque carton, Prix 6, 25, franco 7,60.

Bloc seul, Prix 5 fr., franco 5,90. — Forme livre broché, Prix 5 fr., franco 5,90.

Bien spécifier bloc avec carton, ou bloc seul, ou calendrier livre.

---

*Le vaste champ du célibat féminin*, par Lya BERGER. Un volume in-8° couronne. Prix franco : France, 13 fr. 75 ; Etranger 15 fr. Aubanel Aîné, Editeur, 15, place des Etudes, Avignon.

La célibataire est aux yeux du monde, une vieille fille, mot épouvantail qui n'est plus de saison depuis qu'en notre siècle, tant de progrès se sont réalisés surtout dans l'ordre social.

Femme d'expérience et de cœur, Mademoiselle Lya Berger retrace d'une façon charmante, en présentant des faits suggestifs, des observations fines et élevées, les étapes du célibat féminin, envisage son état actuel et ce qu'il peut donner dans l'avenir.

Cette œuvre s'adresse aux célibataires qui ont accepté vaillamment leur sort, aux cœurs déçus qui y découvriront que leur part n'est pas si injuste ou désagréable, à tous ceux que le grave problème du célibat féminin préoccupe : prêtres, directeurs de conscience, directrices d'institution, d'œuvres.

---

*Au service de Jésus Prêtre*. Notes intimes tirées des écrits de Mère Louise Marguerite CLARET DE LA TOUCHE. Vol. III. *Les Œuvres de Dieu*. In-8°, 1936, pag. XX-420 Frs. 12. Casa Editrice MARIETTI, Via Legnano, 23, Torino (118).

Inviter les prêtres à la connaissance et à la pratique plus parfaite des vertus du Cœur de Jésus, tel est le but de ce volume composé de lettres écrites par la Mère Louise-Marguerite Claret de la Touche, et de celles de son directeur, le R. P. Alfred Charrier, S. J. Le T. R. P., Maître en théologie, Régent des études au Couvent dominicain du Saulchoir, écrit à propos du III<sup>e</sup> vol. de cet ouvrage ;

« Nous n'avons pas dans ce volume que la belle histoire émouvante d'une âme où l'Amour infini affermit et développe son empire. Nous y trouvons aussi le progrès d'une doctrine spirituelle et la prise de conscience croissante d'une mission au bénéfice du Sacerdoce catholique.

« La doctrine est celle de l'Amour miséricordieux par où se définit Dieu lui-même, qui trouve sa suprême révélation dans le Sacré Cœur, et dont le Prêtre est l'instrument officiel en même temps que le bénéficiaire privilégié.

« La doctrine de Mère Louise Marguerite, comme sa vie elle-même, nous apparaît dans une étroite relation avec le Sacerdoce, avec la sanctification personnelle et avec le ministère sanctificateur du Prêtre.

« ... Je crois que ce nouveau volume décrit de Mère Louise-Marguerite contribuera grandement à attirer l'attention du Clergé sur cette doctrine de l'Amour miséricordieux et sur cette œuvre de l'Alliance Sacerdotale ».

(*La Revue Catholique*).